

Les pronoms

On utilise les pronoms relatifs pour relier deux phrases entre elles, pour éviter la répétition d'un nom et pour donner des précisions.

1. Les pronoms relatifs simples

► D1 p. 22 / D5 p. 94

	Fonction dans la seconde phrase	Exemples
qui	remplace le sujet	<i>Cela concerne tous les habitants. Ces habitants profitent des avantages de la ville. → Cela concerne tous les habitants qui profitent des avantages de la ville.</i>
que	remplace le COD	<i>J'aime les activités culturelles. La ville offre ces activités culturelles. → J'aime les activités culturelles que la ville offre.</i>
dont	remplace un complément introduit par <i>de</i>	<i>C'est drôle d'arriver dans une maison inconnue. Les habitants de cette maison sont partis le matin. → C'est drôle d'arriver dans une maison inconnue dont les habitants sont partis le matin.</i>
où	remplace un complément de lieu	<i>La pièce est spacieuse. Elles pénètrent dans cette pièce. → La pièce où elles pénètrent est spacieuse.</i>
	remplace un complément de temps	<i>Je me lève à une certaine heure. À cette heure-ci je devrais être installée à mon bureau. → Je me lève à l'heure où je devrais être installée à mon bureau.</i>

Attention ! Devant une voyelle ou un *h* muet : *que* devient *qu'* mais *qui* ne change pas.

2. Les pronoms relatifs composés

► D7 p. 124

Les pronoms relatifs composés s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent.

	Fonction dans la seconde phrase	Exemples
avec lequel par laquelle pour lesquels sans lesquelles sur lequel dans laquelle (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des prépositions <i>avec, par, pour, sans, sur, dans, etc.</i>	<i>Voici les collègues. Il a travaillé avec ces collègues. → Voici les collègues avec lesquels il a travaillé. Voici le parc. Je me promène dans ce parc. → Voici le parc dans lequel je me promène.</i>
auquel à laquelle grâce auxquels grâce auxquelles (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des prépositions <i>à et grâce à</i>	<i>Ce sont des problèmes. Nous réfléchissons à ces problèmes. → Ce sont des problèmes auxquels nous réfléchissons. C'est une technologie. On peut coder l'ADN grâce à cette technologie. → C'est une technologie grâce à laquelle on peut coder l'ADN.</i>
à cause duquel à côté duquel au-dessus de laquelle au-dessous desquels près desquelles (etc.)	remplace le complément d'un verbe suivi des groupes prépositionnels <i>à cause de, à côté de, au-dessus de, au-dessous de, près de, etc.</i>	<i>Il vient de quitter le ministre. Il avait toujours travaillé auprès de lui. → Il vient de quitter le ministre auprès duquel il avait toujours travaillé.</i>

Attention ! Quand le nom remplacé par le pronom est **une personne**, on peut utiliser **qui** à la place de *lequel*, *laquelle*, *lesquels* et *lesquelles*.
Ce sont les amies avec lesquelles je pars en vacances tous les ans. = *Ce sont les amies avec qui je pars en vacances tous les ans.*
Ce sont des gens auxquels on peut parler. = *Ce sont des gens à qui on peut parler.*
C'est la femme à côté de laquelle il est assis. = *C'est la femme à côté de qui il est assis.*

3. La mise en relief

► D3 p. 52

On utilise le présentatif *c'est* accompagné d'un pronom relatif sujet ou complément pour mettre en relief un élément de la phrase.

Constructions possibles	Exemples
<i>C'est ... qui</i> <i>C'est ... que</i> <i>C'est ... dont</i> <i>C'est ... où</i> <i>C'est ... préposition + lequel / laquelle / lesquels / lesquelles / qui</i>	<i>C'est une histoire qui m'intéresse.</i> <i>C'est le film que je préfère.</i> <i>C'est un sujet dont j'aime parler.</i> <i>C'est un pays où je veux aller.</i> <i>C'est l'amie avec laquelle / avec qui je sors.</i>
<i>Ce qui ... c'est / ce sont</i> <i>Ce que ... c'est / ce sont</i> <i>Ce dont ... c'est / ce sont</i> <i>Ce + préposition + quoi ... c'est / ce sont</i>	<i>Ce qui est sympa, c'est l'ambiance pendant ses concerts.</i> <i>Ce qu'on mange là-bas, ce sont des « canailles ».</i> <i>Ce dont je suis fan, c'est la décoration vintage.</i> <i>Ce à quoi je pense, c'est la météo.</i>

4. Les pronoms personnels sujets, réfléchis et toniques

Pronoms sujets	Pronoms réfléchis*	Pronoms toniques**
je / j'	me / m'	moi
tu	te / t'	toi
il / elle	se / s'	lui / elle
nous	nous	nous
vous	vous	vous
ils / elles	se / s'	eux / elles

* Les pronoms réfléchis s'utilisent avec les verbes pronominaux.

Il se promène tous les jours. Nous nous amusons le week-end.

** Les pronoms toniques s'utilisent :

- après une préposition : *Je parlerai après toi. Je me souviens de lui.*
- dans une phrase comparative : *Il court plus vite que moi.*
- pour renforcer le pronom sujet : *Et toi, tu pars quand en vacances ?*

5. Les pronoms COD et COI

► D8 p. 148

Pronoms compléments d'objet direct (COD) : me (m'), te (t'), le (l'), la (l'), nous, vous, les

- Ils remplacent un être vivant ou un objet.
- Ils sont compléments d'un verbe à construction directe.
Voir quelqu'un ou quelque chose → *Elle voit les enfants.* → *Elle les voit.*
Regarder quelqu'un ou quelque chose → *Je regarde le tableau.* → *Je le regarde.*

Pronoms compléments d'objet indirect (COI) : me (m'), te (t'), lui, nous, vous, leur

- Ils remplacent un être vivant.

- Ils sont compléments d'un verbe à construction indirecte suivi de la préposition *à* ou *de*.
Parler à quelqu'un → Elle parle **aux enfants**. → Elle **leur** parle.

6. Le pronom *en*

► D3 p. 58

On utilise le pronom *en* pour remplacer :

- un lieu de provenance ;
On repart de la cousinade. → *On en repart.*
- un complément introduit par *de* ;
On ne donne pas la même définition de la cousinade. → *On n'en donne pas la même définition.*
On parle de la fête. → *On en parle.*
- un COD exprimant une quantité.
J'ai de l'argent. → *J'en ai.*
J'achète trois pommes. → *J'en achète trois.*
Elle peut effrayer certains participants. → *Elle peut en effrayer certains.*

7. Le pronom *y*

► D3 p. 58

On utilise le pronom *y* pour remplacer :

- un complément de lieu ;
On ne connaîtra pas grand monde à la cousinade. → *On n'y connaîtra pas grand monde.*
On s'installe dans l'avion pour faire de longs voyages. → *On s'y installe.*
- un COI introduit par *à*.
Tout le monde pense à la cousinade. → *Tout le monde y pense.*

8. La double pronominalisation

► D8 p. 148

Ordre des doubles pronoms	Exemples
me / te / nous / vous Attention ! le / la / les	+ le / la / les <i>Il m'a conseillé ce film.</i> → <i>Il me l'a conseillé.</i> <i>On vous demande ces papiers.</i> → <i>On vous les demande.</i>
le / la / les	+ lui / leur <i>Il lui indique le chemin.</i> → <i>Il le lui indique.</i>
m' / t' / lui / nous / vous / leur	+ en <i>Nous lui parlons de ce projet.</i> → <i>Nous lui en parlons.</i> <i>Elle nous offre des places.</i> → <i>Elle nous en offre.</i>
m' / t' / l' / nous / vous / les	+ y <i>Je t'emmène au cinéma.</i> → <i>Je t'y emmène.</i> <i>Elle retrouve ses amis au théâtre.</i> → <i>Elle les y retrouve.</i>

Attention ! On peut utiliser les pronoms *le, la, les, en* et *y* avec les verbes pronominaux.
se laver → *Je me lave les mains.* → *Je me les lave.*
se souvenir → *Tu te souviens de ce voyage ?* → *Tu t'en souviens ?*
s'intéresser → *Elle s'intéresse aux arts.* → *Elle s'y intéresse.*

9. La place des pronoms

► D2 p. 40

- Les pronoms compléments se placent **devant** le verbe ou l'auxiliaire.
Elle lui téléphone. Il en a mangé. Nous y sommes allés. Il me le demande. On lui en a parlé. Il nous y a conduits.
- Quand il y a deux verbes, le ou les pronom(s) complément(s) se place(nt) entre les deux verbes, **devant le verbe à l'infinitif**.
Il doit le rendre. Je vais t'y accompagner. On n'a pas pu le leur expliquer.

L'impératif et les pronoms compléments

- À l'impératif affirmatif, les pronoms personnels compléments se placent **après le verbe**, avec un tiret.
*Présentez-vous au Centre Service Canada. **Donnez-la-lui** dès votre arrivée. **Prenez-en** trois. **Allez-y** !*
- À l'impératif négatif, les pronoms personnels compléments se placent **avant le verbe**, sans tiret.
***Ne vous présentez pas** au Centre Service Canada. **Ne la lui donnez pas** dès votre arrivée. **N'en prenez pas**. **N'y allez pas** !*

Attention ! Pour les 1^{re} et 2^e personnes du singulier :

- à la forme affirmative : les pronoms sont *moi* et *toi* et l'ordre des doubles pronoms est différent avec *le*, *la* et *les* ;
Assieds-toi là ! Donnez-moi ça ! Envoyez-le-moi !
- à la forme négative, les pronoms sont *me* et *te*.
Ne t'assieds pas là ! Ne me le donnez pas !

10. Les pronoms démonstratifs

► D3 p. 58

Les pronoms démonstratifs remplacent des noms désignant une personne ou une chose que l'on voit, que l'on montre ou qui a déjà été mentionnée.

	Masculin	Féminin
Singulier	celui	celle
Pluriel	ceux	celles

Ils sont obligatoirement suivis :

- par la préposition **de** + nom : *Quelle fête préférez-vous ? → **Celle de** Noël.*
- ou par un **pronom relatif** : *Quels pays connais-tu bien ? → **Ceux qui** sont en Europe.*
*Il y a beaucoup d'associations. → **Celles que** je connais sont excellentes.*
- ou bien par **-ci / -là** : *Je voudrais une robe noire. → **Celle-ci** ou **celle-là** ?*
Quand les deux pronoms sont utilisés en opposition, **-ci** désigne l'objet le plus proche et **-là**, l'objet le plus éloigné. Quand on utilise un seul pronom, on utilise indifféremment **-ci** ou **-là**.

Les indéfinis

► D3 p. 58 / D4 p. 70

Les adjectifs et les pronoms indéfinis expriment différentes nuances de l'identité et de la quantité.

Expression de ...	Adjectifs indéfinis	Pronoms indéfinis
la totalité	tout (le), toute (la), tous (les), toutes (les) <i>Tous les cousins sont là.</i>	tout, toute, tous, toutes <i>Ils sont tous là.</i>
l'individualité	chaque <i>Chaque employé peut venir.</i> <i>Chaque personne a participé.</i>	chacun, chacune <i>Chacun peut venir.</i> <i>Chacune a participé.</i>
la pluralité	quelques plusieurs certains, certaines <i>Quelques étudiantes sont là.</i> <i>Plusieurs professeurs sont absents.</i> <i>Certaines idées sont fausses.</i>	quelques-uns, quelques-unes plusieurs certains, certaines <i>Quelques-unes sont là.</i> <i>Plusieurs sont absents.</i> <i>Certaines sont fausses.</i>
la quantité nulle	aucun, aucune <i>Je <u>n'</u>ai aucun avis sur la question.</i> <i>Aucun(e) voisin(e) n'est présent(e).</i>	aucun, aucune <i>Je <u>n'</u>en ai aucun.</i> <i>Aucun(e) n'est présent(e).</i>

la ressemblance	le même, la même, les mêmes <i>Nous avons les mêmes opinions.</i>	le même, la même, les mêmes <i>Nous avons les mêmes.</i>
la différence	un autre, d'autres / l'autre, les autres <i>Il a un autre avis sur la question.</i> <i>D'autres solutions sont possibles.</i>	un autre, d'autres / l'autre, les autres <i>Il en a un autre.</i> <i>D'autres sont possibles.</i>
l'indifférence	n'importe quel / quelle / quels / quelles <i>J'accepte n'importe quelle idée.</i>	n'importe lequel / laquelle / lesquels / lesquelles <i>J'accepte n'importe laquelle.</i> n'importe qui / n'importe quoi / n'importe où / n'importe quand <i>Tu dis n'importe quoi à n'importe qui !</i>
l'imprécision		quelque chose, quelqu'un, quelque part <i>Il y a toujours quelque chose à dire.</i> <i>Quelqu'un est venu te voir.</i>

Attention ! L'adjectif *tout(e)* peut aussi avoir le sens de *chaque* ou de *n'importe quel(le)*.
*Dans **tout** immeuble, il y a des problèmes. On peut visiter ce pays en **toute** saison.*

Les adjectifs qualificatifs

► D1 p. 22

Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient.

*l'eau **bleue** – de **petits** **bistrots***

La place de l'adjectif

1. En général, les adjectifs sont placés **après le nom**.

*un arrondissement **méconnu** – un marché alimentaire **authentique***

Les adjectifs de couleur, les adjectifs de forme et les adjectifs de nationalité sont **toujours** placés après le nom.

*l'eau **bleue turquoise** – une journaliste **américaine** – une table **carrée***

2. Certains adjectifs sont placés **avant le nom** :

– les nombres (numéraux et ordinaux) ;

*le **treizième** arrondissement – **deux** bambins*

– certains adjectifs courts : *beau, joli, bon, mauvais, petit, grand, gros, nouveau, jeune, vieux.*

*la **nouvelle** piscine – un **grand** campus*

Attention ! – Devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un *h* muet, trois adjectifs prennent une forme particulière : *beau* → **bel** → *un **bel** immeuble* ;

nouveau → **nouvel** → *un **nouvel** appartement* ; *vieux* → **vieil** → *un **vieil** hôtel*.

– En général, *des* devient *de* devant un adjectif.

*Ce sont **des** marques très chères. Ce sont **de** grandes marques.*

Les adverbes

► D4 p. 70

L'adverbe apporte une nuance ou une précision. C'est un mot invariable.

1. Les types d'adverbes

Adverbes de manière	Adverbes de quantité et d'intensité	Adverbes de temps et de lieu
– <i>bien, mal, mieux, vite</i> ... – les adverbes en <i>-ment</i> : <i>gratuitement, facilement</i> ...	<i>peu / peu de, un peu / un peu de, assez / assez de, tant / tant de, autant / autant de, beaucoup / beaucoup de, trop / trop de, plutôt, presque, très, tout</i>	– <i>jamais, rarement, parfois, souvent, toujours, déjà</i> ... – <i>sur, sous, partout, nulle part</i> ...

2. La formation des adverbes en *-ment*

	Exemples
En général : adjectif au féminin singulier + <i>-ment</i>	<i>actuellement</i> – <i>doucement</i> – <i>efficacement</i>
Si l'adjectif au masculin se termine par une voyelle : adjectif au masculin singulier + <i>-ment</i>	<i>absolument</i> – <i>vraiment</i> – <i>poliment</i> – <i>passionnement</i> Attention ! <i>gai(e)</i> → <i>gaiement</i>
Si l'adjectif au masculin se termine par <i>-ent</i> ou <i>-ant</i> : <i>-emment</i> ou <i>-amment</i>	<i>évidemment</i> – <i>récemment</i> – <i>suffisamment</i> Attention ! <i>lent(e)</i> → <i>lentement</i>
Certains adverbes ont une formation irrégulière :	<i>profond(e)</i> → <i>profondément</i> – <i>intense</i> → <i>intensément</i> – <i>énorme</i> → <i>énormément</i> – <i>précis(e)</i> → <i>précisément</i> – <i>bref (brève)</i> → <i>brièvement</i> – <i>gentil (gentille)</i> → <i>gentiment</i>

3. La place de l'adverbe

Quand l'adverbe qualifie un verbe :

- à un temps simple, il se place après le verbe ;
Ça m'aide beaucoup. Ils travaillent vite.
- à un temps composé, il se place généralement entre l'auxiliaire et le participe passé, notamment quand il s'agit d'un adverbe de quantité, de temps, ou de *souvent*, *toujours*, *bien*, *mal* et *déjà*.
Ça m'a beaucoup aidé. Elle est rarement venue. Il a bien travaillé.

Quand l'adverbe qualifie un adjectif : il se place devant l'adjectif.

Cette nourriture est assez bonne. C'est presque parfait.

Quand l'adverbe qualifie un autre adverbe : il se place devant l'adverbe.

Ils agissent extrêmement mal. Ils parlent plutôt maladroitement.

Quand un adverbe de quantité qualifie un nom : il est suivi de la préposition *de* et se place devant le nom.

Il y a trop de gaspillage.

La comparaison

1. Les comparatifs

La comparaison peut porter sur une quantité (avec un nom ou un verbe) ou sur une qualité (avec un adjectif ou un adverbe).

	Avec un nom	Avec un verbe	Avec un adjectif	Avec un adverbe
+	plus de + nom <i>Il y a <u>plus de</u> soleil.</i>	verbe + plus <i>J'<u>étudie plus</u>.</i>	plus + adjectif* <i>C'est <u>plus sympa</u>.</i>	plus + adverbe** <i>Il va <u>plus loin</u>.</i>
=	autant de + nom <i>J'ai <u>autant de</u> travail.</i>	verbe + autant <i>Il <u>travaille autant</u>.</i>	aussi + adjectif <i>Il est <u>aussi timide</u>.</i>	aussi + adverbe <i>Je parle <u>aussi bien</u>.</i>
-	moins de + nom <i>Il y a <u>moins de</u> pluie.</i>	verbe + moins <i>Je <u>dors moins</u>.</i>	moins + adjectif <i>C'est <u>moins beau</u>.</i>	moins + adverbe <i>J'y vais <u>moins souvent</u>.</i>

* L'adjectif *bon(ne)* ne s'utilise pas avec le comparatif *plus* : on utilise *meilleur(e)*, qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

*J'ai une **meilleure** idée ! Il a de **meilleurs** résultats que moi.*

* Avec l'adjectif *mauvais*, le comparatif peut être *plus mauvais* ou *pire*.
*Cette situation est mauvaise mais elle pourrait être **pire** / **plus mauvaise**.*
Pire est souvent utilisé pour signifier « encore plus mauvais ».
*Ici, il pleut beaucoup mais, dans ma ville, c'est **pire** !*

** L'adverbe *bien* ne s'utilise pas avec le comparatif *plus* : on utilise *mieux*.
*Elle parle **mieux** polonais que français.*

Si le comparant est précisé, il est précédé de *que*.
*Gabriel court aussi vite **que** Suzanne.*

Attention ! *Il y a **plus de** soleil **que de** pluie.*

2. Les superlatifs

► D8 p. 142

	+	-
Avec un nom	le plus de + nom <i>C'est lui qui offre le plus de <u>choix</u>.</i>	le moins de + nom <i>C'est le film qui a le moins de <u>succès</u>.</i>
Avec un verbe	verbe + le plus <i>C'est le modèle qui <u>plaît</u> le plus.</i>	verbe + le moins <i>C'est le film qu'il <u>aime</u> le moins.</i>
Avec un adjectif	le / la / les plus + adjectif <i>Ce sont les plus <u>connus</u>.</i>	le / la / les moins + adjectif <i>C'est la moins <u>célèbre</u>.</i>
Avec un adverbe	le plus + adverbe <i>C'est lui qui va le plus <u>vite</u>.</i>	le moins + adverbe <i>C'est elle qui vient le moins <u>souvent</u>.</i>

Attention ! – Le superlatif de *bon(ne)(s)* est *le / la / les meilleur(e)(s)*.
*Ce sont **les meilleurs** musiciens.*
 – Le superlatif de *mauvais* est *le plus mauvais* ou *le pire*.
*C'est lui **le plus mauvais** / **le pire** musicien.*
 – Le superlatif de *bien* est *le mieux*.
*C'est lui qui joue **le mieux**.*

3. Le renforcement du superlatif

► D8 p. 142

Pour renforcer le superlatif de façon positive ou négative, on peut utiliser les structures suivantes :

- **de** + nom ;
*C'est le domaine **le plus** dynamique **du** marché. C'est la **plus** grande entreprise **de** la région.
 Ce sont les **pires** produits **de** l'entreprise.*
- **que** + subjonctif ;
*Voici un des artistes **les plus** chers **que je** connaisse. C'est le **plus** grand peintre **qui** soit.*
- le subjonctif passé avec l'adverbe *jamais*.
*C'est la **plus** belle toile **que j'aie** jamais vue.*
 Dans ce cas, on peut ne conserver que le participe passé.
*C'est la **plus** belle toile (**que j'aie**) jamais vue. → C'est la **plus** belle toile **jamais** vue.*

Les temps du passé

► D5 p. 88

1. Le passé composé

Formation : auxiliaire *avoir* ou *être* au présent + participe passé.

La majorité des verbes se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*.
*Samuel **a mangé** des céréales. Ils **ont joué**. J'**ai habité** en Norvège.*

Se conjuguent avec l'auxiliaire être :

- tous les verbes pronominaux ;
Il s'est occupé de son jardin. Nous nous sommes promenés.
- les 15 verbes suivants et leurs composés : *naître, mourir, devenir, arriver, partir, entrer, sortir, rester, passer, retourner, monter, descendre, tomber, aller, venir.*
Manon est née en juillet. Nous sommes allés au lac.

Le participe passé	
-é	tous les verbes en -er : <i>parler → parlé – aimer → aimé – jouer → joué – regarder → regardé</i>
-i	la majorité des verbes en -ir : <i>finir → fini – sortir → sorti – dormir → dormi – partir → parti – réunir → réuni</i>
	des verbes en -re : <i>rire → ri – suivre → suivi – poursuivre → poursuivi</i>
-u	<i>venir, tenir</i> et leurs composés : <i>venir → venu – revenir → revenu – devenir → devenu</i> <i>tenir → tenu – retenir → retenu – obtenir → obtenu</i>
	d'autres verbes : <i>lire → lu – voir → vu – boire → bu – devoir → dû – savoir → su – vivre → vécu – plaire → plu</i>
-is	<i>prendre → pris – apprendre → appris – comprendre → compris</i> <i>mettre → mis – s'asseoir → assis</i>
-t	<i>faire → fait – écrire → écrit – dire → dit</i>
Autres formes irrégulières	<i>découvrir → découvert – ouvrir → ouvert – offrir → offert</i> <i>avoir → eu – être → été – mourir → mort – naître → né</i>

Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde toujours avec le sujet.

Je me suis assise confortablement. Elles sont venues chez moi.

Avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

Attention ! Le participe passé s'accorde avec le **complément d'objet direct** quand ce dernier est placé avant le verbe.

Ils ont préparé les gâteaux. → Ils les ont préparés.

Ils ont pris la photo. → Ils l'ont prise.

Emplois

On utilise le passé composé pour exprimer :

- une **action ponctuelle** du passé ;
J'ai rencontré ma femme (en 2016).
- un fait qui a une **durée limitée** dans le passé ;
J'ai dormi (toute la nuit).
- une **succession d'actions** dans le passé.
Je suis entré, je me suis assis et j'ai attendu.

2. L'imparfait

Formation : radical du présent avec *nous* + *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

avoir : *nous avons* → *j'avais* – *aller* : *nous allions* → *tu allais*

Attention ! être → *j'étais*

Emplois

On utilise l'imparfait pour :

- exprimer une **situation** passée (situation souvent différente de la situation présente) ;
*À l'époque, j'**habitais** à Londres. J'**étais** jeune. Je n'**avais** pas beaucoup d'amis.*
- parler d'une **habitude** dans le passé ;
*Je la **rencontrais** souvent dans la rue.*
- décrire le **décor et les circonstances** d'un événement passé.
*Il **pleuvait** quand nous sommes sortis.*

Dans un récit au passé, le passé composé et l'imparfait se mêlent.

*Il **a habité** à Londres pendant dix ans. Quand il s'y **est installé**, il ne **connaissait** personne et il **se sentait** seul. Peu à peu, il **a rencontré** des personnes qui lui **ont fait** découvrir la ville. C'**était** une période formidable pour lui.*

3. Le plus-que-parfait

Formation : auxiliaire *avoir* ou *être* à l'imparfait + participe passé.

Emploi

On utilise le plus-que-parfait pour exprimer qu'une action (**action 1**) s'est déroulée avant une autre action au passé (**action 2**).

*Je suis retourné chez moi parce que j'**avais oublié** mon parapluie.*

action 2

action 1

*Avant de partir, les étudiants **avaient demandé** des renseignements par e-mail à l'université.*

action 2

action 1

Attention ! Si une action se passe juste avant l'autre, on utilise le passé composé, notamment avec les conjonctions *dès que, aussitôt que, quand, lorsque, après que* : *Dès qu'il l'a vu, il lui a souri.*

Les modes

1. L'impératif

► D2 p. 40 / D3 p. 52

Formation : forme du présent sans le pronom sujet.

Tu viens → Viens !

Pour les verbes en *-er*, on supprime le *-s* à la deuxième personne du singulier, sauf quand le verbe est suivi de *en* ou de *y*.

Achète deux billets ! → Achètes-en deux !

Va à l'aéroport ! → Vas-y !

Attention ! – Trois verbes ont une conjugaison irrégulière : *être* → *sois, soyons, soyez* ;
avoir → *aie, ayons, ayez* ; *savoir* → *sache, sachons, sachez*.
– Le verbe *vouloir* n'a qu'une seule forme : *veuillez*.

Voir aussi l'impératif et les pronoms compléments p. 204.

Emplois

On utilise l'impératif pour :

- donner un **ordre**, une **consigne** ;
Taisez-vous ! Écris lisiblement.
- donner un **conseil** ;
N'invitez pas trop de monde. Essayez de proposer à vos amis une sortie dans un endroit qui les surprendra.
- exprimer un **souhait**.
Passé de bonnes vacances ! Soyez heureuse !

2. L'infinitif

► D5 p. 88 / D8 p. 142

Quand on met en relation temporelle deux événements avec les prépositions *avant de* et *après*, on utilise l'infinitif :

- l'**infinitif présent** après *avant de* : *Avant de partir à l'étranger, j'ai obtenu mon diplôme.*
- l'**infinitif passé** (*avoir* ou *être* + participe passé) après *après* :
Après avoir obtenu mon bac, je suis parti à l'étranger.

3. Le conditionnel présent

► D1 p. 16 et p. 22 / D3 p. 52

Formation : infinitif du verbe + *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

Emplois

On utilise le conditionnel présent pour :

- **conseiller** (avec les verbes *falloir, valoir mieux, conseiller et devoir*) ;
Il vaudrait mieux que vous consultiez le site internet. Il faudrait que vous partiez. Il faudrait partir. Ils devraient étudier le français.
- **exprimer un souhait** (avec les verbes *souhaiter, aimer, plaire*) ;
J'aimerais partir enseigner au Québec. Ça me plairait d'avoir une nouvelle vision de mon métier.
- **formuler une demande polie** avec le verbe *pouvoir* ;
Pourriez-vous me dire si vous acceptez les animaux ? Pourrait-on échanger via Skype ?
- **faire une proposition ou une suggestion** avec le verbe *pouvoir*.
On pourrait mettre en avant les points positifs.

Voir aussi l'expression de l'hypothèse p. 212.

4. Le subjonctif

► D2 p. 34 / D4 p. 76 / D7 p. 130

Formation

base du présent	+ terminaisons	= subjonctif présent
<i>ils doivent</i> (pour <i>je, tu, il(s), et elle(s)</i>)	<i>-e, -es, -e, -ent</i>	<i>que je doive, que tu doives, qu'il / qu'elle doive, qu'ils / qu'elles doivent</i>
<i>nous devons</i> (pour <i>nous et vous</i>)	<i>-ions, -iez</i>	<i>que nous devions, que vous deviez</i>

Attention ! Certains verbes sont irréguliers (voir le précis de conjugaison p. 218 à 221).

Emplois

On utilise le subjonctif présent pour exprimer :

- l'**obligation et l'interdiction** avec *il faut que / il ne faut pas que* ;
Il faut que j'appelle la police. Il ne faut pas que vous parliez trop fort.
- la **volonté** avec *souhaiter que, vouloir que, désirer que...* ;
Je souhaite qu'elle aille mieux.
- la **nécessité** avec *il est important que, il est indispensable que...* ;
Il est indispensable que vous fassiez le tour des sites d'annonces.
- un **conseil** avec *il faudrait que, il est préférable que, il vaut mieux que, il vaudrait mieux que...* ;
Il est préférable que cela plaise à tous. Il vaut mieux que vous soyez peu nombreux.
- **des sentiments** avec *être surpris que, être content que, être déçu que...* ;
J'ai été surpris que les gens aient autant de temps libre.
- un **jugement** avec *c'est bizarre que, c'est bien que, c'est intolérable que...* ;
C'est bizarre qu'ils ne restent pas.

- une opinion incertaine avec *douter que, ne pas croire que, ne pas penser que, ne pas être sûr que, il est possible que...*
Je doute qu'on se connaisse. Je ne pense pas qu'on parte en vacances.

Le subjonctif peut aussi être utilisé après certaines conjonctions : *pour que, de manière à ce que...*
Voir les relations logiques p. 216-217.

Indicatif ou subjonctif ?

Le subjonctif est obligatoire après les cas mentionnés ci-dessus.

Dans les autres cas, quand le verbe exprime une réalité, un constat, une certitude ou qu'il rapporte des paroles, on utilise l'indicatif.

Je vois que tout est parfait. Je suis sûre qu'il va venir. Il dit qu'il a raté son train.

Attention ! – Le verbe *espérer* est toujours suivi de l'indicatif.

J'espère qu'il viendra.

- Les verbes *penser, croire* et *trouver* sont toujours suivis de l'indicatif à la forme affirmative et généralement suivis du subjonctif à la forme négative, car le doute est souvent implicite.

Je ne crois pas qu'il sache comment venir ici. (= Je ne suis pas sûr qu'il sache comment venir.)

Infinitif ou subjonctif ?

Le subjonctif ne peut pas être utilisé si le sujet des verbes des deux propositions est le même.

On dit : *je veux que vous veniez*, mais on ne peut pas dire : *je veux que je vienne*. Dans ce cas, on utilise l'infinitif : *je veux venir*.

5. Le participe présent et le gérondif

► D4 p. 70 / D5 p. 94

Formation

Participe présent	radical de la 1 ^{re} personne du pluriel du présent + -ant <i>distribuer</i> → <i>nous distribuons</i> → distribuant
Gérondif	en + participe présent <i>en allant</i> – <i>en voyageant</i>

Attention ! – Verbes irréguliers : *avoir* → **ayant** ; *être* → **étant** ; *savoir* → **sachant**.

- Le participe présent et le gérondif sont invariables.

Emplois

On utilise le **participe présent** pour :

- **caractériser un nom** (il remplace une proposition introduite par *qui*) ;
*Des fruits **présentant** des défauts. (= qui présentent)*
- **exprimer la cause**.
***Étant** bilingue, je peux faire des traductions. (= comme je suis bilingue)*

On utilise le **gérondif** pour exprimer :

- **la simultanéité** ;
*Je dévale les escaliers **en enfilant** mon manteau. (= Je dévale les escaliers et je mets mon manteau en même temps.)*
- **la condition** ;
***En essayant**, on y arrive. (= Si on essaye, on y arrive.)*
- **la manière de faire**.
*Antoine est arrivé **en courant**. (= Il courait quand il est arrivé.)*

Attention ! L'action exprimée par le gérondif et par le participe présent exprimant la cause doit obligatoirement être effectuée par la même personne que celle du verbe principal.

L'expression de la durée

► D7 p. 130

	Indique...	Exemples
pendant	la durée d'une action	<i>Je suis resté à l'étranger pendant cinq ans.</i>
il y a il y a... que ça/cela fait... que	la durée entre une action terminée et le moment où on parle	<i>Je suis arrivé il y a cinq mois. Il y a cinq mois que je suis là / que je suis arrivé. Ça/Cela fait cinq mois que j'habite ici / que je me suis installé.</i>
depuis + nom depuis que + indicatif	que l'action n'est pas terminée au moment où on parle	<i>Je suis ici depuis cinq mois. Je n'ai pas vu ma famille depuis cinq mois / depuis que je suis arrivé.</i>
pour	le temps que va durer une action au moment où on parle	<i>J'ai été embauché pour trois ans.</i>
dans	la durée entre le moment où on parle et une action future	<i>Nous allons partir dans quatre mois.</i>
en	la durée nécessaire d'une action	<i>Il a fait ce trajet en deux heures. (= Il a fallu deux heures pour faire ce trajet.)</i>

- Attention !** – Avec *il y a*, on utilise toujours le passé composé.
 – Avec *il y a... que* et *ça/cela fait... que*, on utilise le présent ou le passé composé.
 – Avec *depuis*, on utilise le présent ou le passé composé à la forme négative.
Je ne l'ai pas vu depuis cinq mois.

L'expression de l'hypothèse

► D1 p. 22 / D8 p. 142

Formation

Hypothèse	Conséquence
<i>Si + verbe au présent Si tu viens, ... Si vous avez le temps, ...</i>	verbe au futur / présent / impératif ... <i>je suis / serai content.</i> ... <i>venez avec nous !</i>
<i>Si + verbe à l'imparfait Si je pouvais, ...</i>	verbe au conditionnel présent ... <i>je viendrais.</i>

Emplois

- Pour donner un conseil dans une situation éventuelle.
*Si vous **voulez** travailler en France, on vous **conseille** d'apprendre le français.
 Si vous **voulez** arrêter de fumer, **allez** chez le médecin.*
- Pour formuler une proposition, une suggestion avec *si* + imparfait.
*Si on **allait** manger au restaurant ce soir ?*
- Pour faire des hypothèses et imaginer la conséquence :
 - avec *si* + présent / futur : la conséquence est possible dans le futur ;
*Si on **peut** se réunir ce soir, ce **sera** super !*
 - avec *si* + imparfait / conditionnel présent : une autre réalité présente est imaginée.
*Si je **savais** comment faire, je te le **dirais**. (Malheureusement, je ne le sais pas.)
 Si tu **pouvais** t'installer définitivement en France, le **ferais**-tu ?*
- La structure *comme si* + imparfait est utilisée pour indiquer la ressemblance et la comparaison.
*Il me regarde **comme si j'étais** stupide !*

La voix passive

► D6 p. 106

Formation : auxiliaire *être* au temps voulu + participe passé du verbe.

Présent	L'immeuble est détruit.
Passé composé, plus-que-parfait	L'immeuble a été détruit. L'immeuble avait été détruit.
Imparfait	L'immeuble était détruit.
Futur simple, futur proche	L'immeuble sera détruit. L'immeuble va être détruit.
Conditionnel présent	L'immeuble serait détruit.

- Attention !** – Le participe passé s'accorde avec le sujet.
*Les journaux traditionnels **avaient déjà été bousculés** par Internet.*
 – Seuls les verbes qui ont un COD peuvent se mettre à la forme passive.
 On ne peut pas dire : *J'ai été demandé de venir.* On dit : *On m'a demandé de venir.*

La forme active et la forme passive expriment deux points de vue différents sur une action :

- à la voix active, on s'intéresse au sujet qui réalise l'action ;
Le public a salué cette initiative.
 sujet COD
- à la voix passive, on ne s'intéresse pas au sujet mais on met en valeur l'objet de l'action.
Cette initiative a été saluée par le public.
 sujet complément d'agent

Pour donner une information sur le sujet [l'agent de l'action], on utilise souvent la préposition *par*, parfois *de*.
Il a été aidé par ses amis. Les rues ont été recouvertes de papier.

- Attention !** Si l'auteur de l'action n'est pas connu ou si le contexte est évident, on ne précise pas le complément d'agent.
La maison a été cambriolée.

Le discours indirect

► D2 p. 40 / D6 p. 106

On utilise le discours indirect pour rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un, avec un verbe introducteur : *dire, demander, expliquer, répondre, écrire, vouloir, savoir, penser, imaginer, savoir, proposer...*

1. Changements syntaxiques

Discours direct		Discours indirect
« Tu dois commencer à 6 heures. »	→	Il dit que tu dois commencer à 6 heures.
« Est-ce que tu peux venir ? »	→	Je te demande si tu peux venir.
« Qu'est-ce que vous faites ce soir ? »	→	Elle demande ce que vous faites ce soir.
« Qu'est-ce qui se passe ? »	→	Il veut savoir ce qui se passe.
« Viens ! » « Ne pars pas ! »	→	Il me demande de venir . Il me dit de ne pas partir .

- Attention !** Avec les mots interrogatifs *pourquoi, où, quand, comment, combien, combien de temps, avec qui, pour qui...*, il n'y a pas de changement.
 « Pourquoi elles ne sont pas là ? » → Il demande *pourquoi* elles ne sont pas là.

2. Le discours indirect au passé

Si le verbe introducteur est au passé, le temps des verbes change. C'est ce qu'on appelle la concordance des temps.

Concordance des temps	
Discours direct	Discours indirect
Présent « Je ne peux pas partir en vacances. »	→ Imparfait J'ai dit que je ne pouvais pas partir en vacances.
Passé composé « Ils ont oublié la carte. »	→ Plus-que-parfait On m'a dit qu'ils avaient oublié la carte.
Futur « Ils feront la réservation sur place. »	→ Conditionnel présent Je pensais qu'ils feraient la réservation sur place.

Attention ! Avec le futur proche, le verbe *aller* est à l'imparfait.
On va sortir ce soir. → Il m'a annoncé qu'on **allait** sortir ce soir.

3. Autres transformations

Les pronoms

Discours direct	Discours indirect
« Tu peux m'aider à porter mes bagages ? »	Elle me demande si je peux l'aider à porter ses bagages.

Les indicateurs de temps (lorsque les paroles sont rapportées un certain temps après et que les repères temporels entre le message initial et les paroles rapportées sont différents)

Discours direct	Discours indirect
Voici ce qu'Arthur a écrit le 3 décembre 2016 : « Je prends l'avion aujourd'hui . Il pleut et je suis un peu triste ! La semaine dernière , j'ai terminé toutes les démarches administratives et hier j'ai envoyé mes bagages. Demain , je serai à l'autre bout du monde mais j'espère revenir l'année prochaine . »	En 2018, le message d'Arthur est retrouvé. Il a écrit que ce jour-là il prenait l'avion, qu'il pleuvait et qu'il était un peu triste ; que, la semaine précédente , il avait terminé toutes les démarches administratives et que la veille il avait envoyé ses bagages ; que le lendemain , il serait à l'autre bout du monde mais qu'il espérait revenir l'année suivante .

La phrase négative

1. Place de la négation

► D2 p. 40 / D3 p. 58 / D7 p. 130

Les négations *ne ... pas*, *ne ... plus*, *ne ... pas encore*, *ne ... jamais*, *ne ... rien*, *ne ... personne*, *personne ... ne*, *rien ... ne* ont une place très précise selon le temps du verbe utilisé :

- avec un verbe conjugué à un temps simple, la négation encadre le verbe ;
Je **ne comprends pas** cette explication.
- avec un verbe conjugué à un temps composé, la négation encadre l'auxiliaire ;
Je **ne me suis jamais** intéressée aux mangas.
- avec le futur proche ou un verbe + infinitif, la négation encadre le verbe *aller* ou le verbe conjugué ;
Ils **ne vont pas** rester avec nous. On **ne peut pas** s'occuper de ce problème.
- lorsque la négation porte sur l'infinitif, les deux éléments de la négation se placent devant le verbe.
J'aimerais **ne pas faire** d'erreur.

2. Emplois

- **Ne ... que** est la forme négative utilisée pour la restriction (= « seulement »).
*La cérémonie **ne dure que** deux heures. (= La cérémonie dure seulement deux heures.)*
- **Ne ... plus, ne ... pas encore, ne ... jamais** sont des négations portant sur le temps.
*Je **ne travaille plus**. (= Avant je travaillais mais maintenant c'est fini.)*
*Je **ne suis jamais** allé à Madrid. (= pas une seule fois)*
*Je **ne suis pas encore** allé à Madrid. (= Je n'y suis pas allé au moment où je parle mais je compte bien y aller.)*
Ne ... pas encore et ne ... jamais sont les négations de *déjà*.
– Tu as **déjà** visité ce pays ? – Non, jamais ! / Non, pas encore !
- **Rien, personne, aucun** peuvent être sujets ou compléments.
*Rien **ne** ressemble à nos pratiques. (sujet) Je **ne** connais rien aux haïkus. (complément)*
*Personne n'a les mêmes pratiques. (sujet) Il **ne** connaît personne. (complément)*
Aucun incident n'est survenu. (sujet) Je n'ai aucun problème. (complément)
- **Ne ... ni ... ni ...** est utilisé lorsqu'il y a deux négations à la suite dans un contexte identique.
*Je **ne** suis ni malade, ni fatigué. Ni l'un ni l'autre n'échappe à la tradition !*

La phrase interrogative

► D8 p. 148

1. Question fermée : réponse « oui » ou « non »

Français familier Question intonative	Français standard Question avec <i>Est-ce que</i>	Français soutenu Question avec inversion du sujet
<i>Vous venez ?</i> <i>Ils ont aimé le film ?</i> <i>Tu vas souvent au cinéma ?</i> <i>Elle a déjà acheté les billets ?</i>	<i>Est-ce que vous venez ?</i> <i>Est-ce qu'ils ont aimé le film ?</i> <i>Est-ce que tu vas souvent au cinéma ?</i> <i>Est-ce qu'elle a déjà acheté les billets ?</i>	<i>Venez-vous ?</i> <i>Ont-ils aimé le film ?</i> <i>Vas-tu souvent au cinéma ?</i> <i>A-t-elle déjà acheté les billets ?</i>

2. Question ouverte

	Français familier Question intonative	Français standard Question avec <i>Est-ce que</i>	Français soutenu Question avec inversion du sujet
qui, qui est-ce qui / que	<i>Qui est là ? C'est qui ?</i> <i>Vous avez dîné chez qui ?</i> <i>Tu cherches qui ?</i>	<i>Qui est-ce qui est là ?</i> <i>Chez qui est-ce que vous avez dîné ?</i> <i>Qui est-ce que tu cherches ?</i>	<i>Qui est là ? Qui est-ce ?</i> <i>Chez qui avez-vous dîné ?</i> <i>Qui cherches-tu ?</i>
quoi, qu'est-ce que / qui, que	<i>Tu manges quoi ?</i> <i>Il s'est passé quoi ?</i> <i>Avec quoi tu écris ?</i> <i>Tu écris avec quoi ?</i>	<i>Qu'est-ce que tu manges ?</i> <i>Qu'est-ce qui s'est passé ?</i> <i>Avec quoi est-ce que tu écris ?</i>	<i>Que manges-tu ?</i> <i>Que s'est-il passé ?</i> <i>Avec quoi écris-tu ?</i>
où, quand, comment, combien, pourquoi	<i>Où vous habitez ?</i> <i>Vous habitez où ?</i> <i>Tu t'habilles comment ?</i> <i>Comment tu t'habilles ?</i> <i>Combien il a payé ?</i> <i>Il a payé combien ?</i> <i>Pourquoi elle danse si bien ?</i>	<i>Où est-ce que vous habitez ?</i> <i>Comment est-ce que tu t'habilles ?</i> <i>Combien est-ce qu'il a payé ?</i> <i>Pourquoi est-ce qu'elle danse si bien ?</i>	<i>Où habitez-vous ?</i> <i>Comment t'habilles-tu ?</i> <i>Combien a-t-il payé ?</i> <i>Pourquoi danse-t-elle si bien ?</i>

Attention ! – Dans la question avec inversion, quand le verbe se termine par une voyelle et que le pronom sujet commence par une voyelle, on ajoute un **t** pour faciliter la prononciation entre deux voyelles.

Pourquoi danse-t-elle si bien ?

– Dans la question intonative, *où, quand, comment, combien* peuvent être placés au début ou à la fin de la phrase. *Pourquoi* est toujours au début de la phrase.

– Aux temps composés, l'inversion du sujet se fait toujours avec l'auxiliaire.

Combien a-t-il payé ?

Les relations logiques

1. L'expression de la cause

à cause de en raison de grâce à	} + nom	<i>Il a été exclu à cause de son mauvais comportement.</i> <i>Nous avons annulé en raison de ton absence.</i> <i>Je suis arrivée à faire ce travail grâce à tes conseils.</i>
parce que comme car	} + verbe à l'indicatif	<i>Je dois pratiquer parce que je n'ai pas d'expérience.</i> <i>Comme je n'ai pas d'expérience, je dois pratiquer.</i> <i>Je dois pratiquer car je n'ai pas d'expérience.</i>

Attention ! – *Comme* est toujours placé au début de la phrase.

– La cause peut aussi être exprimée par un verbe à la voix passive : *être causé par, être provoqué par...*

Son exclusion a été provoquée par son mauvais comportement.

2. L'expression de la conséquence

► D2 p. 34

<i>alors, donc, par conséquent, du coup</i> : annoncent une conséquence	<i>J'ai pris des vitamines, alors / donc / par conséquent / du coup ça va mieux.</i>
<i>c'est la raison pour laquelle, c'est pourquoi, voilà pourquoi, c'est pour ça que</i> : donnent une explication	<i>L'Islande est un pays cher. C'est la raison pour laquelle / Voilà pourquoi / C'est pourquoi / C'est pour ça que je ne sors pas beaucoup.</i>
<i>si / tellement</i> + adjectif / adverbe + <i>que</i> et <i>tellement / tant</i> + verbe + <i>que</i> : ajoutent une nuance d'intensité	<i>Je suis si / tellement faible que je peux à peine me lever.</i> <i>Il a tellement / tant travaillé qu'il est tombé malade.</i>
<i>tellement de / tant de</i> + verbe + <i>que</i> : ajoutent une nuance de quantité	<i>Il y a tellement d' / tant d'accidents que les urgences sont débordées.</i>

Attention ! La conséquence peut aussi être exprimée par un verbe : *entraîner, provoquer...*

L'inondation a provoqué la panique.

3. L'expression du but

► D3 p. 52 / D4 p. 76

<i>pour</i> + nom ou infinitif <i>afin de</i> <i>dans le but de</i>	} + infinitif	<i>J'ai choisi la France pour la qualité de son enseignement et pour / afin d' / dans le but d'étudier la langue française.</i>
<i>pour que</i> <i>afin que</i>	} + subjonctif	<i>On pourrait proposer un babyfoot géant pour que l'esprit d'équipe soit favorisé.</i>

Attention ! Le but peut aussi être exprimé par un verbe : *permettre de, viser à.*

Il s'agit d'un team building qui vise à faire connaissance.

4. L'expression de l'opposition et de la concession

► D3 p. 58 / D6 p. 106

On utilise l'expression de l'opposition pour mettre en valeur deux faits contraires et l'expression de la concession pour mettre en valeur une contradiction entre deux faits.

Opposition	<i>mais, par contre, en revanche, au contraire</i>	<i>Les Tchèques sont indépendants, posés ; au contraire / mais / par contre / en revanche les Français sont sociables et conformistes.</i>
	<i>contrairement à + nom / pronom</i>	<i>Les Tchèques sont indépendants, posés, contrairement aux Français qui sont sociables et conformistes.</i>
	<i>alors que + indicatif</i>	<i>Les Tchèques sont indépendants, posés, alors que les Français <u>sont</u> sociables et conformistes.</i>
Concession	<i>mais, pourtant, cependant, (mais) quand même</i>	<i>Ces candidats ont des idées très similaires ; mais / pourtant / cependant, ils se détestent (quand même) !</i>
	<i>malgré + nom / pronom</i>	<i>Plusieurs présidents ont été élus malgré <u>des campagnes</u> très dures.</i>
	<i>même si + indicatif</i>	<i>Les références sont différentes même si la société tchèque et la société française <u>sont</u> très similaires aujourd'hui.</i>
	<i>bien que + subjonctif</i>	<i>Les références sont différentes bien que la société tchèque et la société française <u>soient</u> très similaires aujourd'hui.</i>

Attention ! On peut renforcer la concession avec *quand même* en fin de phrase.
*Il n'a aucune chance d'être élu **pourtant** il se présente **quand même**.*